

DÉPÔT « DIT DE LANNILIS » ACQUIS PAR LA SAMAN

La SAMAN vient d'acquérir, grâce à la générosité de ses donateurs, un dépôt de l'Âge du Bronze, en vue d'enrichir les collections du Musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.

Ces pièces auraient été trouvés ensemble dans la région de Lannilis (Finistère). Ce lot est mentionné dans une collection ancienne de Brest et a été publié dans un article de Philippe Douaud en 1981.

Ce dépôt exceptionnel, non homogène, comporte :

- un lot de cinq épingles à tête en disque du Bronze ancien (2200 - 1600 av. J.-C.) provenant probablement d'Europe orientale (fig. 1) ;
- une épingle incomplète de la famille des Picardy pins, dotée d'une bélière latérale positionnée sur un renflement décoré - Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.), (fig. 2) ;
- une épingle à tête en anneau, également décorée et cassée (attribution probable mais à vérifier) - Bronze moyen (1600 à 1350 av. J.-C.), (fig. 3) ;
- une structure métallique creuse (fragment de hache ?), à qualifier plus précisément et à dater (fig. 4) ;
- un objet en bronze, plat et cintré, brisé en deux morceaux et également à qualifier (fig. 5).

L'originalité de ce dépôt tient au fait, selon Sylvie Boulud, Maître de conférences en Archéologie protohistorique à l'Université de Nantes, que « pour cette période, il ne possède aucun équivalent contemporain en France ».

Les premières épingles à tête en disque proviendraient de Slovaquie et de Hongrie. Elles se seraient ensuite développées dans des groupes apparentés du Danube moyen, selon Mireille David-Elbahi (Chronologie, culture et intégration européenne, au éditions Lausanne 2000). Les premiers exemplaires sont soit décorés de lignes superposées de triangles hachurés soit sans décors.

Les dépôts en contexte non funéraire continuent d'interroger les archéologues. Alors qu'on observe à l'Âge de Bronze un essor considérable des objets métalliques, les dépôts non funéraires comportent aussi bien des parures que des vaisselles, des armes ou des lingots, entiers, fragmentés ou réparés. Après avoir longtemps pensé qu'il s'agissait d'offrandes aux dieux pour les objets les plus prestigieux et de caches temporaires de bronziers pour les autres, le temps d'échapper à des troubles, la thèse de dépôts volontaires et définitifs à visée culturelle est maintenant admise. Le dépôt d'objets brisés ou réparés s'inscrit dans une logique de *pars to pro*, une partie pour le tout. Le dépôt d'un fragment suffit à incarner la fonction recherchée et le reste de la matière est recyclé (d'après l'ouvrage d'Anne Lehoërf, *De Néandertal à Vercingétorix 40 000 – 52 avant notre ère*, édité chez Belin 2016).



Fig. 1 : épingles à tête en disque



Fig. 2 : épingle de la famille des Picardy pins



Fig. 3 : épingle à tête en anneau



Fig. 4 : structure métallique creuse



Fig. 5 : objet en bronze, plat et cintré

Vous pouvez soutenir la Société des Amis du musée de Saint-Germain en Laye en adhérant ou en versant un don [ici](#)